



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 19 November 2004 (morning)
Vendredi 19 novembre 2004 (matin)
Viernes 19 de noviembre de 2004 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

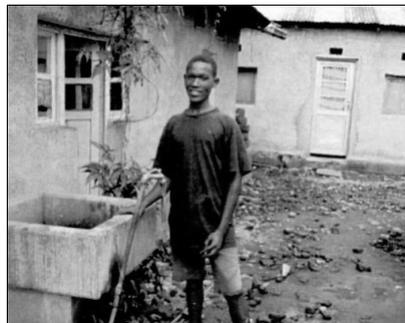
- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

AVOIR VINGT ANS EN AFRIQUE

Thierry - Burundi — Souhaite devenir journaliste ou ingénieur.

Au réveil : De la fenêtre de ma chambre, le spectacle est somptueux. A droite, au loin, je perçois les collines verdoyantes qui surplombent Bujumbura, la capitale de mon pays. Sur la gauche, au-delà du lac Tanganyika, ce sont les montagnes congolaises du Sud Kivu.



Héritage culturel : Mon mode de vie me convient parfaitement. Un seul regret peut-être, je suis un Hutu et je ne saurai jamais cultiver la terre comme le faisait mon grand-père. Il n'était pas bien riche mais, avec ses quelques vaches, il parvenait à vivre, tout simplement.

Son avenir : Le Burundi est à un tournant de son histoire. Situé au milieu de ce qu'on appelle l'Afrique des grands lacs, il est en guerre depuis une dizaine d'années. Et j'ai du mal à croire en une paix durable entre Hutus et Tutsis. Mon seul désir : terminer mes études puis partir en Europe. Pour vivre mieux et vieux. Pourquoi pas en France ? Là-bas, je sais que l'on ne manque de rien. Et pas de risque de sauter sur une mine.

Rachid - Algérie — Souhaite devenir pâtissier ou chanteur de rap.

Au réveil : L'appartement de mes parents se trouve en périphérie d'Oran, assez loin du port. J'ai une vue sur les autres bâtiments de mon quartier, des immeubles, quelques belles villas avec des jardins et, plus loin, les montagnes du Mahjajin.



Héritage culturel : Je suis d'une culture arabe, c'est vrai. Mais aussi un peu européen. Mon père et ma mère sont profs d'anglais et connaissent bien la France. Ils sont bien plus modernes que la majorité des Algériens. Ainsi, ma mère conduit elle-même sa voiture et ne porte pas de foulard. Ça devient rare en Algérie.

Son avenir : Je ne crois plus en un avenir ici. C'est triste à dire, mais je suis résigné. Seul le rap m'apporte un peu de joie. J'écris et compose les chansons que j'interprète dans des petites salles sur Oran. Je chante en français, arabe et anglais. Pour l'instant, la police me laisse tranquille car je ne suis pas connu. Au début, j'espérais changer les mentalités grâce à mes textes, souvent engagés. Je sais maintenant que les mots d'une chanson sont bien faibles devant les problèmes d'un pays. Vous n'imaginez pas comme c'est dur d'avoir vingt ans dans un pays comme l'Algérie.

Axel – Cameroun — Souhaite devenir informaticien.

Au réveil : La maison de mes parents à Yaoundé donne sur une forêt. J'ai donc une vue sympa sur des arbres et des oiseaux. En ce moment, c'est la saison sèche, il fait à peine moins de 20°C la nuit, je dors donc la fenêtre ouverte. Il m'arrive d'être réveillé par les coqs qui vivent en liberté en bas de chez moi.

Héritage culturel : L'occidentalisation de mon pays me fait mal au cœur. Fêter la Saint-Valentin alors que c'est une idée des Européens, je n'y arrive pas. Les Camerounais, dès qu'ils réussissent à gagner un peu d'argent, oublient leurs origines africaines. Ils stressent comme les Blancs et deviennent égoïstes. C'est idiot ! Moi, je veux garder mon insouciance d'Africain.

Son avenir : Je rêve d'une vie simple. Trouver un bon petit boulot pour entretenir ma famille et aider ceux que j'aime. Je souhaite aussi agir pour protéger la nature. Bien sûr, les guerres me font peur et elles sont nombreuses en Afrique. Mais à la limite, je suis plus inquiet des manipulations génétiques. Surtout quand on pense que ces saloperies, comme la vache folle, sont balancées chez nous.

TEXTE B

Médecins sans frontières

Leur mission a évolué

Depuis plus de trente ans, « *Médecins sans frontières* » (MSF) soigne et nourrit des populations en détresse aux quatre coins du monde. Mais la plus célèbre des organisations humanitaires a aussi une mission d'information de plus en plus importante.



- 1 « Apporter de l'aide aux populations en souffrance » : voilà le postulat de départ très simple de l'organisation humanitaire *Médecins sans frontières*, devenue célèbre dans le monde entier. Fondée en France en 1971, l'organisation MSF décide aussi de « se mêler de ce qui ne la regarde pas », selon les mots de Bernard Kouchner, l'un des fondateurs :
- 5 c'est-à-dire parler, dénoncer, alerter.
- 2 Depuis ce temps, MSF a beaucoup grandi et évolué, mais ces postulats de départ sont toujours en vigueur. Le plus nouveau, c'est que MSF a fait des petits : à côté de la section française existent désormais les sections belge, suisse, néerlandaise et espagnole. Elles sont opérationnelles, dirigent des programmes et envoient des équipes sur le terrain. Quatorze autres sections nationales existent également qui se concentrent sur la collecte de fonds, le recrutement de volontaires et la mobilisation des médias.
- 10
- 3 « Notre mandat n'a pas changé d'un pouce », explique Tine Dusauchoit, directrice générale de MSF-Belgique. « Mais à côté de l'aide médicale d'urgence, que nous veillons à apporter de façon neutre et indépendante, nous avons élargi notre champ d'action. Nous avons élaboré, par exemple, des projets sur les maladies oubliées, du type de la maladie du sommeil, qui reviennent très brutalement dans les pays en crise. »
- 15
- 4 « Ce qui est nouveau aussi », poursuit Tine Dusauchoit, « c'est que les politiques et les militaires essaient de s'ingérer dans l'action humanitaire. On pourrait croire qu'il importe peu qu'un médecin opérant dans un pays en guerre soit humanitaire ou militaire. C'est faux : nous estimons qu'il est important que les médecins restent neutres et impartiaux, notamment pour la sécurité des volontaires. Nous avons un mandat clair, les militaires et les politiques en ont un autre. À chacun son métier. »
- 20
- 5 Avec son côté « donneur de leçons », auquel s'ajoute une médiatisation de plus en plus forte, MSF irrite parfois. « Nous essayons de ne jamais parler de nous, mais de la souffrance des personnes que nous rencontrons sur le terrain », se défend la directrice générale de MSF-Belgique. « Quelquefois, c'est vrai, nous nous retrouvons au cœur de drames très médiatisés, mais la plupart du temps, nous travaillons avec des pays dont personne ne semble se préoccuper. Nous étions présents depuis vingt ans en Afghanistan avant que ce pays ne devienne médiatique, poursuit-elle. Même chose au Congo, en Angola et dans de nombreux autres pays africains. Nous avons d'ailleurs des difficultés grandissantes à faire passer des informations sur certains pays : les médias se focalisent de plus en plus sur un ou deux thèmes au détriment du reste. »
- 25
- 30

TEXTE C

UN CD CONTRE UNE LEÇON

De la matière grise et des talents artistiques jusqu'aux biens les plus bassement matériels, vous n'imaginez pas tout ce qu'on peut échanger !

Les réseaux d'échange

Être vraiment nul en tout, c'est rare, on peut même dire exceptionnel.

Donc, cherchez bien, vous savez forcément faire quelque chose de vos dix doigts ou de votre cerveau : jouer d'un instrument de musique, danser, garder des enfants, organiser une fête pour un ami, préparer un repas... Cela intéresse certainement quelqu'un.

En retour, il vous apprendra quelque chose que vous avez très envie de savoir ou il vous rendra un service pour zéro euro, zéro centime.

Pour participer, il suffit d'adhérer à l'un des 700 SEL (Système d'échanges locaux) qui fonctionnent tous sur le même principe : pas d'argent en jeu ! Chaque SEL choisit une monnaie d'échange : grains de riz, pétales de fleurs, noix... et établit la valeur de chaque service. Ainsi vous pouvez obtenir la traduction d'un document important contre une session de révision du cours de maths ou de physique.

Ce type d'échanges a bien d'autres avantages que celui d'être gratuit. Vous pourrez ainsi rencontrer des gens différents, vous faire de nouveaux amis et, si vous êtes de nature plutôt timide, vous prendrez un peu plus confiance en vous-même. La joie de donner et de recevoir gratuitement comblera votre désir de solidarité et d'entraide. De plus, le SEL vous permettra de vous sentir un peu comme nos ancêtres qui vivaient du troc et de revenir ainsi à une idée plus saine de l'économie.

❖ **ALORS, QU'ATTENDEZ-VOUS POUR NOUS CONTACTER ?**
Association Sel'idaire, 6 rue des Bourgades, 07140 – Les Vans, www.selidaire.org.